

introduction du sango dan

L'introduction de la langue sango dans les programmes d'enseignement centrafricains a été conçue dès le départ comme devant s'appliquer non seulement à l'école primaire mais aussi aux instituts de formation. Il a semblé en effet aux responsables qu'il s'agissait là obligatoirement d'une seule et même opération.

enseignement primaire

En ce qui concerne l'enseignement primaire, cette introduction s'est déjà concrétisée par l'utilisation au cours d'initiation (la première classe primaire) du manuel de lecture réalisé par l'I.P.N. de Bangui.

« e manda ti diköngö mbeti »

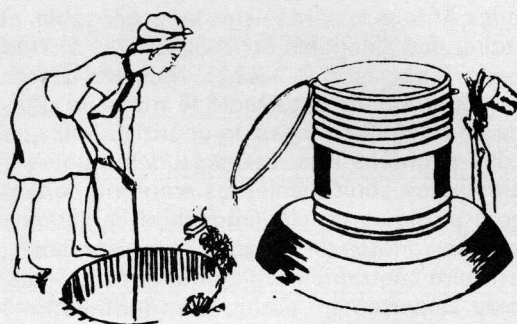
L'objectif de cet ouvrage est de donner à tout enfant centrafricain scolarisé, le moyen de lire et de s'exprimer par écrit dans sa langue nationale. Cette dernière doit en effet progressivement occuper la place qui lui revient de droit dans les programmes nationaux d'enseignement.

La progression de la méthode de lecture se fonde sur le double critère de la fréquence des mots et des sons dans le langage enfantin. Grâce à des enquêtes menées en milieu scolaire, notamment au niveau des classes d'initiation – où la lecture en sango devait être introduite – il a été possible de répertorier et de classer d'abord les mots les plus usuels du langage enfantin, ensuite les sons les plus fréquents donc les plus urgents à faire reconnaître.

La démarche méthodologique se caractérise elle aussi par une approche fondée en théorie et en pratique, qui tient compte des apports récents de la psychologie et de la psycho-pédagogie appliquées à l'apprentissage de la lecture.

Une phase de pré-initiation globale a pour but de familiariser l'élève avec les rapports qui existent entre le groupe graphique et la réalité qu'il traduit. En d'autres termes, elle fait acquérir globalement un ensemble de « mots clés » qui seront exploités en profondeur au cours de la phase analytique et synthétique qui suivra. Ce premier travail au cours duquel une trentaine de mots clés sont reconnus par l'enfant et combinés dans d'autres environnements, dure environ un mois. Il constitue par ailleurs une puissante motivation à la lecture proprement dite.

La phase analytico-synthétique se fonde sur une méthodologie mixte qui s'appuie sur les connaissances antérieures de l'élève pour accélérer le processus d'analyse et de reconnaissance des lettres. Elle s'achève par un entraînement à la lecture courante au cours duquel l'élève déchiffre de petits textes élaborés à partir de ses acquis. La dominante de ces textes demeure toutefois l'accumulation volontaire

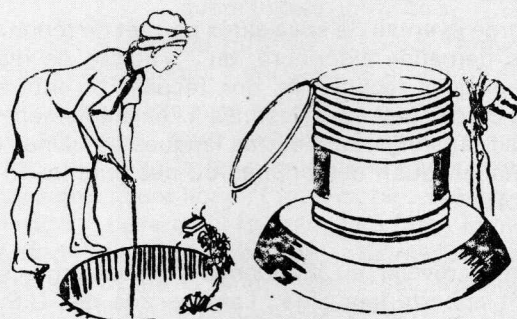


damba a sala pëndërë du ti ngu

damba

mba

mb



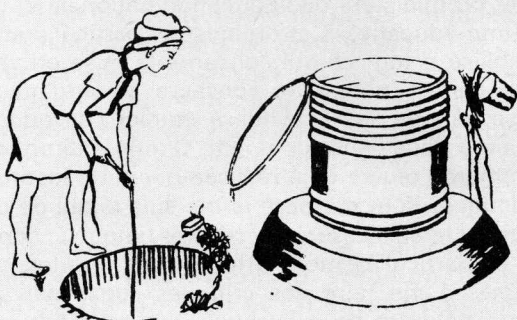
damba a sala pëndërë du ti ngu

pëndërë

ndërë

ndë

nd



damba a sala pëndërë du ti ngu

ngu

ng

ns l'enseignement primaire

de mots renforçant le lettre étudiée au cours de la leçon.

Les nombreuses visites de classes et tournées pédagogiques (plus d'une centaine au cours de l'année écoulée) ont fourni aux concepteurs de la méthode « e manda ti dikögö mbeti » des informations nombreuses et extrêmement précises sur la nature et l'intensité des progrès réalisés par les élèves ainsi que sur l'évolution des faits pédagogiques et psychologiques dans les classes où cette méthode était introduite.

Une première évaluation de la méthode portant sur douze classes expérimentales de Bangui et de province et représentant un échantillon de 651 élèves a été effectuée à la fin de l'année scolaire 1977. Ce travail touchait à la fois des classes fonctionnant dans des conditions normales d'effectifs (environ 45 élèves) et d'autres très chargées (environ 100 élèves) exigeant des méthodes tournées vers un enseignement de masse. L'ensemble des tests prévus comprenait 27 questions par élève soit un total largement significatif de 11 070 épreuves à dépouiller.

Le tableau suivant met en évidence les excellents résultats obtenus en sango dans douze écoles de Bangui et de province.



bata kotön ti mö nzöni

lectures en sango : 12 écoles

Nombre d'élèves	Savent déchiffrer	Ne savent déchiffrer	Lisent couramment
651	552	99	480
Pourcentages	85 %	15 %	73 %

Un problème reste toutefois posé : c'est celui de l'apprentissage de la lecture en français. Il ne faut pas oublier en effet qu'au cours de cette première année de scolarisation à l'école primaire, l'ensemble des activités fondamentales comme la mathématique et le langage continuent, pour l'instant du moins, à se faire en français dès les premières semaines voire les premiè-

res heures de classe. On peut donc penser qu'il est nécessaire de donner rapidement aux élèves l'accès à la lecture dans la langue de travail afin qu'ils puissent par exemple déchiffrer un exercice de calcul au tableau, exploiter une leçon de langage etc.

Quand introduire l'apprentissage de la lecture en français ? Faut-il le reporter au second trimestre de l'année scolaire ou attendre d'avoir couvert d'abord la totalité du programme de lecture en sango ? Cette solution nécessiterait certes un réaménagement des programmes du cours d'initiation, mais elle aurait le mérite de répartir les difficultés dans le temps et à ce titre elle peut paraître préférable sur le plan pédagogique.

En attendant le choix définitif, l'équipe spécialisée de l'I.P.N. a mis au point une méthode de lecture en français qui puisse répondre à chacune de ces options.

D'autres travaux sont actuellement en cours mais n'ont pas dépassé encore le stade de la recherche ; il s'agit de l'élaboration d'un manuel de calcul en sango et d'un recueil de morceaux choisis pour la lecture courante en sango.

Dès que la première version de ces documents aura été achevée, elle sera soumise à expérimentation puis à évaluation avant d'être généralisée éventuellement.

écoles normales

L'introduction de la langue sango dans l'enseignement primaire n'aurait guère de chance de succès si elle n'était accompagnée d'un important **travail d'information et de formation dans les écoles normales où sont formés les maîtres.**

Il n'est pas possible en effet d'opérer une réforme pédagogique et linguistique d'envergure nationale sans l'appui moral et technique de la « base » qui se recrute dans les instituts de formation. Tant au niveau de la réalisation ultime que de la pratique, l'efficacité de cette réforme repose essentiellement sur les maîtres, les futurs maîtres et d'une façon générale sur l'engagement de toute cette masse de manœuvre que constitue l'ensemble des utilisateurs. On peut donc légitimement se demander si l'approche qui consiste à poser l'institut de formation comme centre moteur et coordinateur de l'opération pédagogique, n'est pas en définitive la seule façon réaliste d'aborder le problème global et de faire avancer dans les faits la promotion et l'utilisation des langues nationales dans l'enseignement.

Après une phase de restructuration qui consiste à « remettre de l'ordre » dans les savoirs et savoir-faire linguistiques déjà acquis, les normaliens sont directement confrontés aux faits de la langue sango. C'est

ainsi que la promotion de dernière année qui dispose déjà de bases solides – participe à la mise au point d'une grammaire fondamentale du sango sur la base d'un remarquable schéma grammatical proposé par le professeur Houis lors d'une récente mission de consultation. Les normaliens forts de leur compétence de locuteurs sont mis à contribution pour attester les différents types d'énoncés qu'admet le sango et pour concrétiser les schémas théoriques au moyen d'exemples nombreux et vivants.

Les mêmes normaliens participeront également dans les prochaines semaines à l'ultime phase d'élaboration du **Dictionnaire de Sango** conçu par M. Luc Bouquiaux. Une centaine de « tirés à part » seront en effet remis aux étudiants qui, réunis en groupes de travail, apporteront leur avis de locuteurs instruits sur les différentes rubriques de ce dictionnaire. A cet effet, les exemplaires tirés à part sont pourvus en nombre suffisant de feuilles intercalaires sur lesquelles les futurs maîtres inscriront les remarques pertinentes retenues par les groupes de travail. Il sera ainsi possible à l'auteur de prendre en compte cette incomparable source d'informations lors de l'édition définitive de cet ouvrage de référence.

Enfin les orientations et les directions de travail laissées par M. l'inspecteur général Biancheri au cours

d'une mission effectuée à l'I.p.n. permettent entre autres applications, de confier au normalien un rôle d'informateur objectif sur la façon dont il vit à son échelle l'ambiguïté du bilinguisme africano-européen. Les étudiants des instituts de formation se trouvent précisément au confluent de deux ou même de plusieurs univers linguistiques et cognitifs. Ils peuvent donc nous aider à identifier à partir de leur propre expérience l'essentiel des difficultés que pose le bilinguisme en milieu scolarisé. Qui ne voit qu'il s'agit là d'un problème de fond ?

Certes tous ces travaux ne peuvent se faire en un seul jour et il ne faut pas systématiquement s'attendre à des résultats spectaculaires dans l'immédiat.

Cependant la dynamique existe et le « point de non retour » est largement dépassé. Groupée sous la direction agissante du directeur de l'I.p.n. qui participe lui-même aux travaux les plus techniques, une petite cellule composée d'experts nationaux et internationaux partage son emploi du temps entre les tâches pressantes de recherche appliquée et l'animation dans les classes. Nul doute qu'à l'avenir, elle sera de plus en plus efficacement épaulée dans ses tâches de recherche par les étudiants des instituts de formation, considérés comme des agents à part entière de la promotion de la langue nationale d'enseignement. Peut-on en vérité trouver meilleure démarche pour préparer les futurs maîtres à leurs tâches de demain ?

*Département de la Recherche
et de l'Animation Pédagogique
de l'Institut Pédagogique National de Bangui
– Cellule « Langues d'enseignement » –*

XXX, s.d., **Langue sango**, Manuel d'alphabétisation réalisé par le Service National d'Alphabétisation et d'Éducation des Adultes [Bangui], Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse, des Sports et des Arts, 50 p.

XXX [1977], **Programme expérimental de recherche appliquée à l'enseignement du sango au cours d'initiation**, Document n° 2 [Bangui], Institut Pédagogique National, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Réforme éducative, 6 p.

AGBA G., 1976, **Le sango, état des recherches actuelles**, [Bangui], Institut Pédagogique National, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Réforme éducative, 13 p.

SAMMY P., avec la collaboration de AGBA G., BAQUER B., GHIO J.P., KOHOTRO T., POTH J., s.d., **Lecture en sango** (livre du maître) [Bangui], Institut Pédagogique National, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture, 90 p.

Revue Pédagogique, Revue mensuelle diffusée par l'Institut Pédagogique National.

SAMMY P. [1977], **L'institut Pédagogique National** [Bangui], Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture.

BOUQUIAUX L., KOBOZO J.M., DIKI-KIDIRI M., 1978, **Dictionnaire sango-français, Lexique français-sango**, Coll. Langues et Civilisations à Tradition Orale 28, Paris, SELAF, 830 p.

DIKI-KIDIRI M., 1977, **Le sango s'écrit aussi**, Coll. Langues et Civilisations à Tradition Orale, 24, Paris, SELAF, 188 p.

SAMARIN W.J., 1967, **A grammar of Sango**, La Haye, Mouton and Co., 284 p.; 1970, **Sango, langue de l'Afrique Centrale**, Leiden, Brill et Co., 150 p.

